

La 8^e session du Comité Exécutif de la IV^e Internationale (avril 1950)

Le tournant de la situation mondiale et les tâches de la IV^e Internationale

LE 8^e Plénum du Comité Exécutif de la IV^e Internationale a adopté un rapport politique présenté par son Secrétariat International, intitulé « Le tournant de la situation mondiale et les tâches de la IV^e Internationale ». Dans l'introduction à ce rapport, la caractérisation de la situation présente comme un tournant dans l'évolution mondiale depuis 1945 est justifiée à la fois par l'aggravation extrême de la crise du système impérialiste et par l'éclatement de la crise du stalinisme.

« La possibilité d'une normalisation de la situation économique et sociale des pays métropolitains est éliminée par la destruction de cette soupape de sûreté économique que constituaient les pays coloniaux, et de la source de surprofits coloniaux indispensables à l'établissement d'une « paix sociale » relative dans les pays avancés », dit le rap-

port. De son côté, la crise du stalinisme crée dans le mouvement ouvrier des conditions favorables à la construction de partis révolutionnaires de masse. Ainsi les crises parallèles de l'impérialisme et du stalinisme permettent d'esquisser deux perspectives de grande importance : d'une part, la perspective d'une « neutralisation réciproque prolongée » entre la bourgeoisie américaine et la bureaucratie soviétique, rendant impossible pour de longues années l'éclatement de la 3^e guerre mondiale ; d'autre part « une perspective révolutionnaire mondiale où confluent les flots montants de la révolution coloniale, ceux de la crise sociale en Europe occidentale que la bourgeoisie ne parvient pas à endiguer définitivement, les courants de radicalisation engendrés par les contradictions économiques grandissantes des pays anglo-saxons, et les courants provenant de la désagrégation du stalinisme ».

LA SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

Le rapport s'attaque ensuite à l'analyse de la situation économique mondiale actuelle dont les aspects saillants sont : la fin du boom d'après-guerre aux Etats-Unis et les tentatives faites par la bourgeoisie américaine pour éviter une crise d'effondrement du type de 1929 ; l'accentuation de la concurrence internationale ; le développement inégal entre différents secteurs de l'économie capitaliste mondiale, d'où il résulte que certains pays entrent en pleine dépression au moment où d'autres (Allemagne, Japon, etc.) pénètrent à peine dans la phase de la reprise économique.

« Historiquement, est-il dit dans le rapport, l'impérialisme américain ne connaît pas d'autre voie pour échapper à une crise du type de 1929 que la préparation à la guerre et la guerre elle-même pour reconquérir l'immense marché de Prague à Shanghai qui lui échappe aujourd'hui de plus en plus. » Mais le déclenchement de la guerre exige certaines conditions politiques, militaires, psychologiques et surtout, sociales, dont aucune n'était présente au moment où s'est produit le fléchissement économique de 1948-49. La bourgeoisie américaine s'est donc efforcée de

reculer l'échéance, c'est-à-dire de transformer la crise d'effondrement menaçante en une **dépression graduelle prolongée**. Elle a utilisé les voies suivantes pour y parvenir :

- a) une politique accentuée d'un réarmement « qui crée un vaste marché artificiel grâce aux commandes et aux investissements étatiques et empêche ainsi tout effondrement dans le secteur de l'industrie lourde »,
- b) une politique de soutien des prix agricoles,
- c) les dépenses du « Fair Deal » tendant, comme le soutien aux paysans, à éviter un effondrement du marché des produits de consommation, effondrement qui atteindrait l'industrie légère,
- d) le financement des exportations américaines à l'aide de crédits gouvernementaux américains, tout en cherchant en même temps à accroître les débouchés extérieurs des produits américains en « abolissant toutes les barrières à une libre circulation des capitaux et des marchandises dans le monde »,
- e) la recherche d'une augmentation de